



HAL
open science

**William Genieys, Les élites espagnoles face à l'État.
Changements de régimes politiques et dynamiques
centre-périphéries.**

Évelyne Ritaine

► **To cite this version:**

Évelyne Ritaine. William Genieys, Les élites espagnoles face à l'État. Changements de régimes politiques et dynamiques centre-périphéries.. *Revue Française de Science Politique*, 1998, 48 (6), pp.792-793. halshs-03144322

HAL Id: halshs-03144322

<https://shs.hal.science/halshs-03144322>

Submitted on 23 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

William Genieys, *Les élites espagnoles face à l'État. Changements de régimes politiques et dynamiques centre-périphéries*

Madame Evelyne Ritaine

Citer ce document / Cite this document :

Ritaine Evelyne. William Genieys, *Les élites espagnoles face à l'État. Changements de régimes politiques et dynamiques centre-périphéries*. In: Revue française de science politique, 48^e année, n°6, 1998. pp. 792-793;

https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1998_num_48_6_395329

Fichier pdf généré le 26/04/2018

lement français, de Voltaire à Condorcet, pour sortir du contexte de pensée contractualiste et donner congé au couple infernal Genèse/Histoire qui en est la croix ; puis la source écossaise, avec les histoires naturelles de l'humanité ; et enfin les théodicées de l'histoire allemande jusqu'au kantisme. L'*Introduction* a donc aussi une visée archéologique où B. Binoche poursuit l'investigation antérieure. Elle permet de définir plus précisément que dans *Les trois sources...* la position singulière de Montesquieu dans les premiers commencements « français » de cette histoire, dont B. Binoche avait précisé les retournements et situé les coups de force et les difficultés au long du demi-siècle qui a suivi *L'esprit des lois*. Ceux-ci sont tels qu'abordant la troisième source, allemande, B. Binoche avait un moment laissé échapper un « on n'en sort pas » ironiquement désespéré par la récurrence des affirmations circulaires et par l'arbitraire des réponses que ce troisième courant propose, ne se distinguant pas en cela de ses deux prédécesseurs. Là encore, la leçon devrait porter et, comme l'*Introduction* à l'égard de l'inconsistance du Montesquieu imaginaire, faire apercevoir celle des figures systématiques prêtées à cette « philosophie », ainsi que l'illusion d'une continuité de son cours, alors qu'elle est, dès ses sources, ruptures et hétérogénéité. Or B. Binoche « en sort ». Par le double constat qui terminait *Les trois sources...* D'un côté, tout en cette histoire n'aura finalement été qu'une réponse au défi rousseauiste : « Commençons par écarter tous les faits ». De l'autre, les travaux qui, au long du second demi-siècle des Lumières, ont voulu relever le défi, sont des *travaux d'invention*, comme *L'esprit des lois*. Jugés comme tels, entendus dynamiquement et comparativement comme le fait B. Binoche, et non comme des formes closes, des totalités mortes, ils (re)trouvent une acuité et témoignent d'une vigilance qui rendent plus denses et plus justes les interrogations sur les inventions postérieures, actuelles. Un historicisme discret pointe ainsi chez B. Binoche, dans ce travail comme dans l'*Introduction*. On ne lui demandera pas de le justifier théoriquement, abstraitement. À ses lecteurs de s'en préoccuper par et pour eux-mêmes, selon la diversité de leurs intérêts scientifiques, et selon l'attention que ces intérêts leur laissent accorder à une invention qui nous est ici efficacement restituée dans ses histoires.

Gérard DUPRAT
Université Paris VIII

GENIEYS (William) – *Les élites espagnoles face à l'État. Changements de régimes politiques et dynamiques centre-périphéries*. – Paris, L'Harmattan, 1997. 284 p. Bibliogr. (Logiques politiques)

Cet ouvrage propose un éclairage original sur les rapports entre l'État et les élites, centrales et périphériques, en Espagne.

Un premier mouvement de recherche, d'inspiration socio-historique, analyse la dynamique des changements de régime, pour l'essentiel depuis le début du siècle, à la lumière de l'institutionnalisation du rôle des élites, notion qu'on aurait cependant aimé voir plus construite dans ce travail. Y sont ainsi réexaminées les logiques politiques à l'œuvre dans le « caciquisme », par nature anti-élitiste ; dans la tentative autoritaire de fonder une « élite nationale » sous la dictature de Primo de Rivera ; dans la progressive apparition des « cathocrates » sous le régime franquiste ; dans la transformation des élites lors de la transition.

C'est dans le deuxième mouvement de recherche, consacré aux logiques d'agrégation et d'intégration des élites périphériques, que cette analyse prend toute sa dimension, notamment grâce à une approche néo-institutionnaliste. Une sociologie des élites périphériques, lors de la transition puis de la consolidation démocratiques, est ainsi entamée, sur la base d'une étude des élites catalanes et andalouses. Elle permet de distinguer, dans la construction de l'État « autonome », d'une part, des trajectoires à dominante fondatrice, comme celles des élites catalanes, fondées sur un engagement sous le régime franquiste et ayant participé peu ou prou à la fondation des institutions démocratiques ; d'autre part, des trajectoires à dominante militante, fondées sur une mobilisation associative et partisane lors du changement de régime, largement inspirées d'un mimétisme stratégique par rapport aux premières, comme dans le cas des élites andalouses (dont la mobilisation, sous l'égide des socialistes qui se forment ainsi des

ressources pour parvenir au pouvoir central, aboutit à un mode d'accès et à un statut d'autonomie inattendus pour l'Andalousie).

La comparaison de ces deux groupes permet de différencier les logiques de mobilisation et les ressources politiques. Les unes et les autres n'ont en effet ni le même tempo (mobilisation antérieure ou postérieure à la démocratisation), ni la même articulation aux appareils partisans (intégration horizontale aux partis régionalistes, intégration verticale aux partis centraux), ni le même répertoire de légitimation par rapport à l'évolution de l'autonomisme (toutes les variantes possibles du répertoire *exit, voice, loyalty*, selon la prise de position sur le statut politique du territoire concerné). Aussi attend-on avec impatience un travail de même nature sur les élites basques et galiciennes, entre autres : l'idée de l'institutionnalisation d'élites « intermédiaires » (caractérisées par un mandat représentatif au sein d'un Parlement autonome), transformant les conditions de l'échange politique, mériterait de plus amples développements. Car l'ambition de ce livre est bien d'enrichir l'analyse des changements de régime et des évolutions en cours au sein de l'actuel régime espagnol, grâce à l'étude des « groupes d'acteurs qui se sont dotés de la capacité à négocier la reformulation du lien institutionnel unissant le centre et les périphéries » (p. 15).

Evelyne RITAINE
CERVL – Pouvoir, Action publique, Territoire
Institut d'études politiques de Bordeaux